

que les Princes voisins défendoient l'entrée des marchandises de Saxe & la sortie de leurs matières premières, on toleroit la consommation de leurs marchandises & l'on voyoit tranquillement passer à l'étranger des matières premières, qu'il renvoyoit après les avoir ouvrées. Ainsi le manufacturier de Saxe, également accablé par la cherté des matières par celle des denrées, par la charge des impots ne pouvoit guères soutenir la concurrence. On a déjà remarqué que les armées lui procurerent un débit passager, mais en même tems la guerre causa aux manufactures une perté irreparable en leur enlevant beaucoup d'ouvriers. La même manœuvre continue encore de tous côtés & la persuasion est employée aujourd'hui au lieu de la force.

L'agriculture enfin, cette profession si nécessaire à la prospérité de l'état, n'avoit pas moins reçu les plus rudes atteintes long-tems avant la guerre. Le cultivateur gémissoit sous le poids des impots & manquoit en plusieurs provinces de débouchés pour la vente de ses denrées. La guerre sembla d'abord lui être favorable